



La prière d'un roi

Eglise Evangélique Baptiste de Questembert – 13/06/2021 – Pasteur Thierry Bulant

Ce matin, nous méditons ensemble la bénédiction finale d'une prière tirée du 1^{er} livre des Rois, chapitre 8, versets 56 à 61. Elle s'inscrit dans le cadre plus large de la dédicace du temple de Jérusalem après son édification sous le règne du roi Salomon.

Salomon a prié longuement, d'abord debout, puis agenouillé devant l'autel. Il vient d'engager la fidélité de son peuple en réponse à la fidélité sans faille de YHWH. Avant de conclure, il se relève et lie la gerbe par une dernière adoration qui combine louange, demande et une formule d'envoi qui exhorte son peuple pour l'avenir.

Une droite compréhension et notre appropriation de ses mots devrait éclairer notre façon de prier et de conclure un culte. Nous verrons aussi et surtout qu'une telle prière ne peut se réduire à des mots : elle doit être en quelque sorte « actualisée », c'est-à-dire accompagnée d'actes conséquents.

TU ES FIDELE

1 Ro 8.56-57 Loué soit l'Eternel qui a accordé la paix à son peuple Israël, conformément à ses promesses. En effet, aucune promesse de bienfait qu'il nous a faite par l'intermédiaire de son serviteur Moïse n'a manqué de se réaliser. Que l'Eternel, notre Dieu, soit avec nous, comme il a été avec nos ancêtres ! Qu'il ne nous abandonne jamais, qu'il ne nous délaisse pas, ...

Dieu est fidèle¹ ! C'est une parole d'adoration et de reconnaissance toute inspirée du livre du Deutéronome² :

Dt 7.9 Reconnaiss donc que l'Eternel ton Dieu est le seul vrai Dieu, un Dieu fidèle à son alliance en témoignant de l'amour pour mille générations envers ceux qui l'aiment et qui obéissent à ses commandements.

Dieu a fait des choses étonnantes pour son peuple. Sa présence est irremplaçable. Salomon le loue d'abord pour cela. Plus de 100 fois, la Bible souligne l'importance de la gratitude envers Dieu³. Ne sommes-nous pas si souvent absorbés par l'obtention de ce que nous désirons que nous oublions d'être reconnaissants pour tout ce que nous avons.

Dieu est fidèle. Il accomplit ses promesses. Ce qu'il dit, il le fait et ce qui n'est pas encore fait, il le fera. Aujourd'hui comme autrefois, nous pouvons donc placer notre confiance en Lui. C'est sans doute la pensée qu'avait Salomon en priant. Il n'est rien de plus important pour nous en tant qu'église locale que de chercher à accomplir la volonté de Dieu, c'est pourquoi nous demandons dimanche après dimanche sa présence parmi nous. Nous prions qu'il soit avec nous comme il l'était avec nos prédécesseurs dans la foi. Dieu répond à de telles requêtes.

Cependant, nous devons nous souvenir qu'il s'engage souvent de manière contractuelle⁴. Pensons à ce passage bien connu du livre des Chroniques :

2 Ch 7.14 si mon peuple qui est appelé de mon nom s'humilie, prie et recherche ma grâce, s'il se détourne de sa mauvaise conduite, moi, je l'écouterai du ciel, je lui pardonnerai ses péchés et je guérirai son pays.

Nous pensons souvent « Dieu est proche » ou « Dieu est bien loin de moi. » Pensons à un bateau amarré à un quai. Le quai ne bouge pas mais le bateau reste agité par les mouvements des vagues qui l'éloignent et le rapprochent du quai. Cela me suggère que ce sont nos circonstances et la manière dont nous les

¹ Cf. Jos 22.45. Cela rappelle le constat du livre de Josué après que la répartition de la Terre Promise par Dieu ait été réalisée.

² Comparez avec cet oracle d'Ésaïe : Es 46.9-11

³ Cf. par exemple 1 Th 5.18

⁴ Une des formes de ce type d'engagement, est bornée ainsi : « si vous... alors voici ce que je ferai (Ps 81 par exemple)

considérons qui nous donnent cette impression d'un Dieu instable alors que c'est nous qui le sommes⁵. L'amour de Dieu pour nous est inconditionnel. Mais hormis ses actes souverains de grâce, les manifestations de son amour dans notre vie restent conditionnées par notre fidélité.

Questionnons-nous. Ma foi est-elle véritablement fondée sur la fidélité éprouvée de Dieu ou bien instablement posée sur ma propre compréhension des choses de la vie ? Puis-je honnêtement dire en cet instant que je vis et dépend véritablement de Dieu ? Est-ce de lui que je tire la sagesse pour traverser mes circonstances ? Ou est-ce que je m'appuie sur les logiques du monde et le champ si mouvant de mon expérience ?

TRAVAILLE NOTRE COEUR

1 Ro 8.58... qu'il incline notre cœur vers lui, pour que nous marchions dans les voies qu'il a prescrites pour nous, en obéissant à ses commandements, ses ordonnances et ses lois qu'il a donnés à nos ancêtres.

Salomon prie le Seigneur de tendre le cœur⁶ de ses enfants vers lui pour qu'ils puissent lui obéir. Notre cœur est une sorte de baromètre. Qu'est-ce qui le met sous pression ? ce qui nous motive ? Ce qu'il contient, à coup sûr, s'exprimera dans nos pensées, nos paroles et nos actions. Jésus l'a exprimé ainsi :

Mt 15.18-19 ... ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Car c'est du cœur que proviennent les mauvaises pensées qui mènent au meurtre, à l'adultère, à l'immoralité, au vol, aux faux témoignages, aux blasphèmes.

Nous avons besoin d'être régénérés, transformés pour pouvoir obéir au Seigneur et lui être fidèle. C'est ainsi que Dieu voit les choses. Il l'a affirmé plus tard par la bouche du prophète Ezéchiel :

Ez 36.26-27 Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

C'est un processus continu en nous qui durera toute notre vie. Dieu créateur et recréateur infatigable, ne cesse de modeler notre cœur. Il me semble davantage percevoir en moi ce modelage divin dans mes temps d'adoration, de lecture et de méditation de la Parole, de culte ; en fait dans des temps qui sans conteste sont tendus vers lui. Plus ils sont rares et plus j'ai l'impression d'être au point mort. Moins je suis tendu vers Dieu, moins mon cœur change et moins mon cœur change, plus j'ai des difficultés à vivre selon ma foi.

Ps 119.36-37 Veuille incliner mon cœur vers tes enseignements plutôt que vers mes intérêts ! Détourne mes regards des choses vaines, et fais-moi vivre dans les voies que tu as tracées !

Ici, le psalmiste demande à Dieu la conversion de ses regards. Est-ce que nous prions ainsi⁷ ? En effet, comment pouvons-nous espérer que Dieu remplisse nos cœurs si nous y vidons les poubelles du monde et ce qui nous afflige ?

Le Seigneur ne change pas mais nous, nous avons besoin de changement. Ainsi, la prière de Salomon me m'interroge à nouveau : De quoi est-ce que je nourris mon cœur ? L'enjeu n'est pas juste l'obéissance à Dieu mais plutôt que cette obéissance nous apporte la paix dans nos prises de décisions. Salomon, au temps de sagesse pria pour cela.

ENTENDS TOUJOURS CETTE PRIERE

1 Ro 8.59-60 Puisse l'Eternel notre Dieu prendre en considération jour et nuit toutes les prières de supplication que je viens de lui présenter et défendre jour après jour la cause de son serviteur et de son peuple Israël. Ainsi tous les peuples de la terre reconnaîtront que c'est l'Eternel qui est Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre.

⁵ Cette illustration n'est pas de moi. Mais je n'ai pas retrouvé sa source, ni son auteur. Si ce dernier se reconnaît dans ces paroles, qu'il veuille bien m'en faire part afin que je le mentionne ici.

⁶ Il est ici utile de préciser que dans la pensée juive, le cœur est le lieu de la décision davantage que le siège de sentiments.

⁷ Ph 2.13

La fin de la prière de Salomon soutient tout le passage. Salomon s'appuie sur l'alliance : que Dieu vienne toujours soutenir son peuple dans sa difficulté à lui être fidèle. L'enjeu, le voici : la repentance et la conversion du reste du monde. Chaque personne doit pouvoir découvrir dans notre manière de vivre qu'il n'est qu'un seul Dieu, révélé en Jésus-Christ, et qui continue à parler et à agir. C'est tout ce qui fonde l'exhortation finale. Elle n'est pas adressée à Dieu mais à son peuple dont nous faisons désormais partie.

1 Ro 8.61 Quant à vous, que votre cœur soit attaché sans réserve à l'Éternel notre Dieu, pour que vous viviez d'une manière conforme à ses lois et que vous obéissiez à ses commandements, comme c'est le cas aujourd'hui.

La phrase traduite par « consacrez-vous complètement » est littéralement « que votre cœur⁸ soit Shalom – en paix, complet de la plénitude de Dieu ». Tous les dirigeants d'Église prient régulièrement, et quelquefois dans les larmes, pour le développement, la maturité, la sécurité de leurs assemblées. Mais ce que nous rappellent les Écritures, c'est que Dieu ne peut prendre en considération ces prières que dans la mesure où ses enfants lui restent sincèrement attachés. À défaut, une requête lancée au Ciel courrait le risque de devenir parole en l'air. « Sans réserve », exhorte Salomon. Le rapprochement avec Jésus est inévitable.

Mt 5.16 ... votre lumière doit briller devant tous les hommes, pour qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils en attribuent la gloire à votre Père céleste⁹.

Si nous comptons sur son soutien et sa providence, si nous l'aimons en paroles et en action, nous brillerons.

Alors évidemment viennent quelques dernières questions : Veux-je obéir au Seigneur ? Veux-je véritablement, authentiquement être lumière du monde ? Comment ma manière d'être et de parler est-elle comprise par mon entourage ?

Dieu attend de nous un authentique engagement. Cette loyauté se traduit par des actes d'obéissance à sa parole, ses valeurs à lui, dans notre quotidien. Il ne s'agit pas d'être parfaitement engagés mais d'être pleinement engagés. Je veux dire par là, marcher avec simplicité dans les limites posées par Dieu, faisant ce que Dieu dit de faire et ne faisant pas ce qu'il demande de ne pas faire... Ce qu'attend le Seigneur, c'est que nous mesurions les écarts entre ce qu'il veut de notre vie, ce que nous en faisons et que nous adoptions les mesures correctrices. Nous sommes devant Dieu gestionnaires de la vie qu'il nous a donnée et nous sommes responsables de l'accès à la vie de ceux qu'il nous confie.

CONCLUSION

Que tirer en finale de tout cela ? Sans doute, que nous devrions plus souvent nous laisser inspirer par la prière de Salomon. Car si nous choisissons de prier en nous appuyant sur les promesses du Seigneur, nous devons, et c'est un préalable, accorder notre vie à ses exigences. Au chapitre 9 du 1^{er} livre des Rois, L'Éternel répond favorablement à la prière de Salomon mais lui réexprime les termes de l'alliance.

Aujourd'hui, il n'y a plus de Temple à Jérusalem mais, des myriades de temples sur la planète. Ce sont les chrétiens. L'Écriture l'affirme : Notre corps est la résidence du Saint-Esprit de Dieu¹⁰. C'est pourquoi, nous devons nous aussi nous dédier ou nous reconsacrer au Seigneur. La manière dont Salomon l'a fait peut nous y encourager et nous guider dans sa forme.

Croire en Dieu signifie lui soumettre notre volonté et tout attendre de lui. Dans cet ordre précis, qui est d'ailleurs celui du Notre Père. Cheminer vers lui à la suite du Christ, c'est faire en sorte que notre vie reflète la réalité de Dieu et que tout autour de nous des gens le reconnaissent. C'est notre dévouement, et même notre dévotion qui est en jeu. La dévotion est une profonde et ardente affection pour le Seigneur. Ses synonymes sont l'engagement, le sérieux de notre piété. Il s'agit moins d'une obligation que d'un désir passionné de servir Christ. C'est l'amour qu'avait perdu l'Église d'Ephèse au 1^{er} siècle¹¹. Les antonymes

⁸ Pour un juif, le cœur est davantage le siège de la décision, des résolutions que celui des sentiments.

⁹ Cf aussi Jn 17.20-23

¹⁰ Tout comme le corps du Christ était temple (Jn 2.21), le corps du chrétien est temple (1 Co 3.16) et l'Église, corps de Christ, est temple (2 Co 6.16 ; Ep 2.21)

¹¹ Ap 2.1ss

peuvent nous aider aussi à comprendre la dévotion : Indifférence, négligence, désintérêt, mépris, infidélité, manque de foi. Où en sommes-nous dans notre vie ?

Demandons-nous nous-mêmes : « Et si nous avons agi en conséquence de cette prière ? Et si nous avons eu des cœurs parfaitement en paix avec Dieu, marchant dans ses voies de Dieu et nous contentant des limites qu'il nous fixe ? Quels désastres auraient été évités dans notre vie ? A contrario, quelles bonnes choses auraient été accomplies et à quel point aurions-nous davantage vécu joyeux et bons ?

Nous pouvons encore aujourd'hui lui demander d'incliner notre cœur vers lui, il le fera¹². Comment ? Par où commencer ? Oh, simplement par ces quelques mots que conseillait Jésus à ses disciples : « Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié (et d'abord dans ma vie) ; que ton règne vienne (et d'abord dans mon cœur).

A chacun finalement de s'approprier à sa mesure les prières que contiennent les Ecritures. A chacun de répondre en conscience et responsabilité coram Deo à cette exhortation :

1 Jn 2.24-25 ... que demeure en vous ce que vous avez entendu dès le commencement. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez, vous aussi, dans le Fils et dans le Père. La promesse qu'il nous a faite, lui, c'est la vie éternelle.

Amen

¹² 1 Th 5.24